

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 2

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FAITS DIVERS

La multiplication des cartes géographiques officielles des États-Unis se fait par la photographie. Depuis plusieurs années, M. Hillers, photographe distingué, est chargé de cette opération difficile. Les cartes doivent avoir une surface d'un mètre carré. Il s'agissait de trouver un aplanat donnant cette surface avec une netteté rigoureuse. On s'adressa aux maisons Ross, Français, Voigtländer & Marison. Les objectifs durent être renvoyés après essai.

On conçoit que la reproduction nette du texte explicatif des cartes de cette dimension, surtout sur les bords, offre de grandes difficultés. Un Suisse, attaché à l'ambassade de notre pays à Washington, proposa à M. Hillers, photographe du gouvernement, la maison Suter, à Bâle. On ne s'engagerait à rien, l'objectif pourrait être refusé. C'est ainsi que notre compatriote reçut une commande du gouvernement des États-Unis. M. Suter se mit à l'œuvre et construisit un objectif, grand-angulaire, avec les dimensions suivantes : Verre antérieur, 4 pouces ; verre postérieur, 3 pouces et demi ; foyer de l'objectif, 75 centimètres. L'aplanat arriva à New-York le 22 novembre, passa par nombre de bureaux et parvint au photographe de l'État qui l'essaya le 12 décembre. Immédiatement, M. Suter recevait, par le télégraphe, communication que son objectif était accepté.

Tous ceux qui connaissent l'antipathie de l'Américain pour tous les produits de provenance étrangère, sauront apprécier le succès obtenu par notre compatriote. C'est la seconde fois, en une année, que M. Suter voit ses travaux couronnés à l'étranger.

* * *

A l'une des dernières séances de la Société astronomique de Londres, M. Maunder a appelé l'attention sur une pho-

tographie du soleil prise le même jour, en Angleterre et à Dehra, aux Indes; dans la première, on remarque une faible tache, mais comme celle-ci n'était pas sur l'épreuve venue de l'Inde, on l'a d'abord attribuée à un défaut de la plaque. Mais le révérend père Perry (décédé depuis lors) avait observé la même tache sur une photographie du soleil obtenue le même jour à l'observatoire anglais de Stoueyhurst, confirmant ainsi la réalité de la tache sur l'épreuve obtenue à Greenwich. Or, la photographie indienne était obtenue environ sept heures plus tôt que les photographies anglaises, et, pendant ce court intervalle, la tache en question s'est formée, s'est développée, et a commencé à disparaître. (Mon. de la phot.)

BIBLIOGRAPHIE

La Photographie nocturne est en honneur; non seulement elle permet d'obtenir de charmants clichés de bals masqués, des intérieurs d'appartements, etc., mais elle se prête à de nombreuses applications scientifiques, notamment à la photographie des yeux affectés de certaines maladies.

C'est pourquoi M. Henry Gauthier-Villars a cru opportun de publier un intéressant *Traité de la Photographie au magnésium* qu'il a traduit d'après un texte allemand, absolument inédit, du Dr Eder.

M. Balagny vient de faire paraître chez MM. Gauthier-Villars et fils un *Traité de Photographie par les procédés pelliculaires* où sont consignées les différentes manipulations qui forment l'ensemble de ces procédés.

On n'ignore pas que le cliché sur pellicule — plus simple et plus facile à obtenir que le cliché sur verre — est infiniment plus beau et, en outre, se conserve mieux.